

entièrement stérile. Ils disent que les prairies artificielles ne sont pas de longue durée; qu'il faut les labourer après un certain tems & y semer des grains, & que le sol est alors si affoibli qu'aucun fumier n'est capable de le rétablir. Nous ne nous arrêterons pas ici à examiner si toutes les plantes demandent une même nourriture ou non : la plupart de nos Oeconomistes modernes sont pour l'affirmative, d'autres pour la négative. S'il faut ajouter foi au premier sentiment, en ce cas la crainte de l'Oeconome est fondée. Si la négative est sûre, la crainte disparaîtra, dès qu'on substituera une autre espèce d'herbe dans la même place à celle qu'on y avoit établie auparavant.

Je crois & je le remarque en passant, qu'on pourroit concilier les deux sentimens, en supposant que toutes les plantes demandent une nourriture commune, c'est-à-dire, propre à toutes; comme celle qu'elles tirent d'une terre légère & de l'eau : mais qu'il y a d'autres nourritures particulières, comme celles que fournissent certains sels, qui ne servent qu'à telle ou telle plante. C'est du mélange de ces divers sels avec la nourriture commune à toutes les plantes que dérivent la différente nature, les différentes qualités, le différent goût & les diverses espèces des plantes.

Si l'on admet ce raisonnement, on ne doit pas craindre qu'aucune espèce d'herbe artificielle prive le sol de la nourriture essentielle aux grains. On a même découvert par plusieurs expériences, qu'il y a des espèces d'herbes artificielles qui, bien loin d'épuiser le terrain, le préparent au contraire parfaitement à la culture du bled, en le rendant meuble, & en laissant reposer la superficie :